

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 29 (2016)
Heft: [2]: Gross, aber oho = Grand, mais fin

Artikel: "Überall Recherchen, Bilder, Modelle" = "Partout des projets, des images, des maquettes"
Autor: Hardt, Wolfgang
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-632853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wolfgang Hardt *1974

Architekt, Leiter Team Basel 2.
Vorstand SIA Sektion Basel. |
Architecte, responsable du département
Bâle 2. Membre du comité de la SIA,
section de Bâle.

Architektur im Grossbüro | *L'architecture d'un grand bureau*

«Überall Recherchen, Bilder, Modelle» | «Partout des projets, des images, des maquettes»

Ich kann nicht genau sagen, welche Weichenstellungen die wichtigen waren in den letzten fünf Jahren. Die Bürokultur begann sich allmählich zu verändern. Das sichtbarste Zeichen ist der Umbau des Basler Büros. Früher reihten sich Einzelzellen aneinander, auf den Tischen Computer und Ordner. Heute sitzen die Teams zusammen, es gibt die Bibliothek, die Küche und das Café, die Innenhöfe, das Foyer für Ausstellungen. Wir sind gewachsen, jetzt haben wir Raum zum Denken. Ich sehe überall Recherchen, Bilder, Modelle – für andere Architekturbüros normal, für uns ein Zeichen dafür, dass wir auf dem richtigen Weg sind. Generalplanung und Bauleitung machen wir heute vor allem für unsere eigenen Projekte. Wir sind wieder ein Architekturbüro, wir erhalten wieder spannende Aufträge, etwa für den Schindler-Campus in Ebikon, die Biogen-Ansiedlung in Solothurn oder den Umbau des Basler Hotels Hecht. Wir werden durch andere mehr beachtet.

Doch es stimmt: Mit der Grösse eines Büros nimmt nicht unbedingt die Menge guter Bauten zu. Plötzlich werden Projekte ungenügend bearbeitet, laufen nur noch mit. Meine Aufgabe ist es, die passende Struktur zu schaffen, damit alle Projekte eng begleitet sind. Zentral ist dafür ein Team enger Mitarbeiter, mit dem ich die Abteilung Basel 2 mit rund 100 Angestellten leite. Wir sorgen für einen regelmässigen Austausch unter allen Projekten. Auch bei uns darf es entwerferische Leerläufe geben, aber keine wochenlangen, denn wir müssen mit weniger Honorar auskommen als Stararchitekten.

Auf städtebaulicher Ebene bearbeiten wir zurzeit etwa das Swisssmetal-Areal in Dornach und die Transformation von Basel Nord. Diese planerischen Aufgaben wollen wir ausbauen, und wir möchten künftig auch international arbeiten, an Wettbewerben teilnehmen, uns zeigen. In der Schweiz sind wir stark, doch gerade für die jungen Mitarbeitenden ist der internationale Vergleich aufregend und wichtig. Aufgezeichnet von Rahel Marti ●

Je ne saurais vraiment dire quels ont été les choix décisifs au cours des cinq dernières années. Notre culture d'entreprise s'est modifiée petit à petit. Le signe le plus visible a été la rénovation du bureau de Bâle. Avant, on avait un alignement de cellules individuelles, sur les tables des PC et des classeurs. Aujourd'hui, les équipes travaillent ensemble. Il y a une bibliothèque, une cuisine et une cafétéria, des patios, un foyer accueillant les expositions. Nous avons plus de place; maintenant, nous avons de l'espace pour réfléchir. Partout on voit des projets, des images, des maquettes – tout cela montre que nous sommes sur la bonne voie. Actuellement, nous n'effectuons la planification générale et la direction de travaux que pour nos propres projets. Nous sommes de nouveau un cabinet d'architectes, nous recevons des mandats passionnants, comme celui du campus Schindler à Ebikon, du lotissement Biogen à Soleure ou la rénovation de l'hôtel Hecht à Bâle. Et notre réputation s'accroît.

Mais le nombre de belles réalisations n'augmente pas forcément avec la taille d'un bureau. Ma tâche consiste à créer la structure adéquate pour que tous les projets bénéficient d'un suivi attentif. Je suis entouré d'une équipe de proches collaborateurs avec lesquels je dirige le département Bâle 2, soit une centaine de personnes. Nous veillons à des échanges réguliers d'un projet à l'autre. Chez nous aussi, les temps morts sont permis, mais pas pendant des semaines, car nous devons nous contenter d'honoraires moins élevés que les stars de l'architecture.

Nous travaillons actuellement sur le site de Swisssmetal à Dornach (SO) et à la transformation de Bâle-Nord. Nous souhaiterions développer ces tâches de planification et opérer désormais au niveau international, participer à des concours, être plus visibles. En Suisse, nous jouissons d'une solide position, mais pour nos jeunes collaborateurs, la comparaison avec l'étranger est stimulante et importante. Propos recueillis par Rahel Marti ●